

« Entendre Heidegger », tout simplement

À l'écoute de ce que disent les « Cahiers noirs »

Un séminaire animé par François Fédier



Jean Beaufret, Martin Heidegger et François Fédier, Heidegger Hütte Todtnauberg en 1962.

Académie de Philosophie du Collège St-Michel

du jeudi 28 février au samedi 2 mars 2019

Programme

- **Jeudi 28 février** 17h30 – 19h30 (Espace Agora, Collège St-Michel)

Projection du film inédit : **En chemin avec François Fédier** de Bruno Venzal, pour découvrir le philosophe au travail. La projection sera suivie d'une discussion avec François Fédier pour ouvrir le séminaire.

- **Vendredi 1er mars et Samedi 2 mars** 9h — 12h et 15h – 18h (Salle 1.3.8, Collège St-Michel)

Séminaire consacré aux *Réflexions II – VI, Cahiers noirs (1931-1938)*

Événement gratuit mais nombre de places limité,
réservation obligatoire par email

Emmanuel Mejía - mejia@edufr.ch Possibilité de s'inscrire uniquement pour le Jeudi 28, le vendredi, le samedi ou pour le séminaire complet

Adresse : Collège St-Michel, Rue Saint-Pierre Canisius 10, 1700 Fribourg, Suisse

À l'écoute de ce que disent les « Cahiers noirs »

Les *Cahiers*, dont la traduction française de deux premiers volumes est parue en novembre dernier, Heidegger les nommait indifféremment « *Arbeitshefte* » (Cahier de travail) ou « *Schwarze Hefte* » (Cahiers noirs), cette dernière dénomination s'expliquant par la couleur de leur reliure.

Les *Cahiers de travail* occupent dans l'ensemble des écrits de Heidegger une place à part. Le philosophe avait lui-même demandé que leur publication n'intervienne qu'une fois parue l'intégralité de tous les textes rédigés par lui. Que signifie ce souhait ? En saisir aussi exactement que possible le sens est incontestablement une des conditions requises pour véritablement lire les *Cahiers de travail*. Or lire demande d'abord que soit abandonnée l'attitude qui entend découvrir l'implicite inavouable que chaque auteur est censé dissimuler en écrivant. Heidegger ne se meut pas au sein de ce que l'on a nommé naguère *l'ère du soupçon*. Il définit au contraire la manière qu'il convient de mettre en œuvre — à supposer que l'unique souci, en l'occurrence, soit celui de la vérité : « *Si nous voulons aller à la rencontre de ce qu'a pensé un penseur, il nous faut trouver à agrandir encore ce qu'il y a de grand en lui.* » Si nous ne sommes pas capables de cet agrandissement, soyons au moins attentifs à ne pas rendre impossible à d'autres — plus chanceux que nous — son exercice.

Les participants à ce séminaire devraient y venir en se disant que le plus important est de faire une expérience de *liberté*. Tout le monde, à commencer par moi, doit se sentir en devoir de questionner. Or questionner, ce n'est pas montrer qu'on est intelligent. C'est être *entschlossen*. Que signifie « *Entschlossenheit* » ? Le Dictionnaire des frères Grimm signale que cela veut dire « *praesentia animi* » — ce que nous nommons « présence d'esprit ». Cependant « présence d'esprit » non pas pour faire le bel esprit, mais pour se mettre à penser vraiment. Ainsi ne s'agira-t-il pas pour nous de “prendre connaissance” de “ce que pense Heidegger”, mais bien : d'essayer, quitte à balbutier, de *se* dire ce que nous y entendons.

François Fédier



François Fédier, photo de Bruno Venzal extraite du film « En chemin avec François Fédier »

« Entendre Heidegger », tout simplement

À l'écoute de ce que disent les « Cahiers noirs »

Un séminaire animé par François Fédier

Jeudi 28 février, vendredi 1er mars et samedi 2 mars 2019